

LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE MONTRÉAL

— o —

Nous donnions, il y a quelque temps, quelques-unes des impressions que nous a fait éprouver ce grand événement religieux du récent Congrès eucharistique. Il nous paraît utile de reproduire ici ce qu'a dit la *Semaine religieuse* de Montréal sur la séance d'ouverture de ces solennelles assises, et d'enregistrer dans nos pages quelques documents officiels, publiés à leur occasion et dont l'importance est très grande.

L'OUVERTURE DU CONGRÈS

L'ouverture solennelle du Congrès a donné lieu à l'une des plus grandioses manifestations de foi dont Montréal ait jamais été témoin.

Longtemps avant l'heure fixée pour la cérémonie, des milliers de personnes stationnaient aux abords du temple, attendant l'arrivée du cardinal-légitime pour se courber sous sa bénédiction. A tous les points de vue : par le nombre et le recueillement des assistants, par les décorations éblouissantes de l'autel et de la nef, par l'éloquence et la beauté des discours, nous avons vécu là une soirée inoubliable.

Deux incidents de cette première séance méritent particulièrement de fixer l'attention : la dépêche du Saint-Père et de celle de Sa Majesté le Roi d'Angleterre.

Pie X, implorant de loin les bénédictions du Ciel sur les congressistes, ainsi que sur les Canadiens en général, nous faisait penser que les rapports de notre peuple avec le Saint-Siège ne datent pas d'aujourd'hui. Et les zouaves pontificaux, qui portaient le dais au-dessus de son représentant, ajoutaient à ce souvenir, par leur seule présence, quelque chose d'infiniment touchant.

Le cardinal Vannutelli avait assuré le Roi « de notre reconnaissance pour les modifications apportées récemment à la déclaration royale », et, comme toujours, « de notre inaltérable loyauté ». Sa majesté a répondu en exprimant « son plaisir et sa satisfaction ». Aussi bien Georges V sait-il, et depuis longtemps, qu'il ne compte pas dans son Empire de plus fidèles sujets que les catholiques du Canada.